



AMBASSADE DE SUISSE  
EN MALAISIE

KUALA LUMPUR, 7 septembre 1982  
Boîte postale 2008

Réf.: 011.0 - K/bor

Secrétariat général  
Département fédéral des  
affaires étrangères

CONFIDENTIEL

3003 B e r n e

*→ envoyez une copie au  
successeur s.v.p.*

Rapport de fin de mission

an	FZ	IND	GLS	BLR	a/a
Datum	9.9				A
Visé	<i>[Signature]</i>				
EDA SEP. 1982					
Ref. <u>9. 721. 71</u>					

1. Etat des relations

Aucun problème politique n'existe entre la Malaisie et la Suisse. Les relations avec Wisma Putra (MAE) sont excellentes. Les fonctionnaires sont facilement accessibles. Nos rapports se limitent aux démarches pour des questions spécifiques. Pour l'information politique, les fonctionnaires, du niveau inférieur au Secrétaire général, ne sont en général pas en mesure de fournir des renseignements intéressants. Les pays de l'ASEAN et ceux du dialogue, donc la CEE par exemple, jouissent de l'avantage d'être convoqués régulièrement pour des briefings. Toutefois, en dehors de l'information, le dialogue n'a pas débouché sur des résultats concrets.

Depuis 1979, la Suisse a été un des pays qui proportionnellement a accueilli le plus de réfugiés vietnamiens. De Malaisie, ce ne sont pas moins de 2522 réfugiés qui ont été envoyés en Suisse depuis 1979. Cette action a été d'autant plus remarquée qu'elle incluait les handicapés. Elle a été très appréciée en Malaisie et a donné une image favorable de la Suisse. Actuellement elle est pratiquement terminée.

Essentiellement les relations entre la Malaisie et la Suisse se situent au niveau économique, commercial et financier. Bien que la Malaisie soit éloignée et relativement peu connue, le rapide développement dans la stabilité

./.

- 2 -

dont elle a été l'objet ces dernières années l'a rendue attractive pour les hommes d'affaires. C'est un marché prometteur mais où la concurrence est âpre.

Le Gouvernement malaisien a au cours de ces dernières années fait un effort en Europe, en Suisse en particulier, pour faire mieux connaître son pays et attirer les investissements étrangers (mission MIDA, participation au Comptoir Suisse). Des missions dirigées par de hautes personnalités se sont rendues en Suisse pour des séminaires.

Pour les raisons ci-dessus, des entreprises suisses, petites et grandes, s'intéressent de plus en plus à la Malaisie. Les premières ne disposent en général d'aucune expérience du pays et s'adressent à l'Ambassade pour des renseignements et des contacts. Les secondes n'ont que rarement un agent sur place. Si elles décident d'être représentées sur place, ce qui est une nécessité pour avoir une activité substantielle, l'Ambassade doit souvent intervenir dans cette phase d'installation. Pour ces raisons, le premier collaborateur et le chef de mission sont très sollicités sur le plan économique et commercial.

Les grandes banques commerciales suisses qui ont un siège à Singapour, suivent également de près la situation en Malaisie. Les contacts ont été nombreux et fructueux souvent par l'entremise du chef de mission, avec les responsables de l'économie et des finances en Malaisie. L'attitude ouverte des banques suisses contribue sans doute à ouvrir la voie à notre industrie souvent moins documentée sur les possibilités offertes par ce pays.

La situation économique en Suisse n'est guère favorable depuis l'année dernière pour les joint-ventures à l'étranger. Néanmoins les investissements suisses en Malaisie augmentent. Des entreprises déjà installées s'agrandissent (Contraves, Nestlé). Plusieurs projets de collaboration sont en discussion ou en voie d'exécution (HIAG, Oerlikon-Bührle, GF). Toutefois il y a eu également des échecs (tracteurs) que le Premier Ministre m'a mentionné avec un certain regret lors de mon entretien de départ la semaine dernière.

./.

- 3 -

En dépit de la récession actuelle, nos relations commerciales progressent de manière spectaculaire. Déjà cette année nos exportations devraient dépasser les 100 millions alors qu'elles n'étaient que de la moitié de ce chiffre il y a deux ans. Si notre effort se maintient sur le marché malaisien, je pense que nos ventes vont encore progresser d'autant plus que les livraisons de l'important contrat de PC7 ne commenceront qu'en novembre prochain. Bien entendu il n'est pas question pour notre pays de chercher à concurrencer le Japon ou la Corée sur tous les fronts. Mais nous devons nous concentrer sur quelques domaines où les chances et l'intérêt de nos industries nous paraissent sérieux. Certains projets d'industrialisation de HICOM, la modernisation des chemins-de-fer, rentrent dans ces catégories.

En dépit du "look East" du Gouvernement, les chances d'un pays comme le nôtre (il en est de même de l'Allemagne et la Hollande en Europe notamment) ne me paraissent pas affectées. En revanche, les difficultés que connaissent les Britanniques favorisent la concurrence. Le Premier Ministre connaît la Suisse, la mentalité de nos industries, la qualité de nos produits. A prix et qualité égales, nous avons toutes les chances sur ce marché, pour autant que nous sachions adapter nos produits aux conditions spécifiques locales.

Récemment, le Gouvernement malaisien a décidé d'introduire l'Aerobus comme moyen de transport en commun à Kuala Lumpur. Au début, on prévoit une ligne d'essai, dont le coût est d'environ 80 million de ringgits. Les possibilités de développement sont évidemment considérables. C'est un beau succès pour notre industrie, mais de nombreux points d'interrogation subsistent. Dans cette affaire, notre réputation est en jeu d'autant plus qu'il est fait appel à notre crédit de transfert et que le Premier Ministre, très en faveur de ce système malgré les réticences de ses techniciens, joue son prestige sur cette décision. C'est dans l'immédiat le problème économique le plus délicat pour le chef de mission.

L'image de la Suisse est un élément important dans un pays où un grand pourcentage de la population est jeune et s'instruit. Il m'a paru important, qu'une fois par année au moins, nous organisions une manifestation culturelle d'une certaine envergure. Cela a pu être réalisé les deux dernières années et le sera encore en 1982 grâce à une semaine du cinéma suisse. C'est sans doute l'exposition

./.

- 4 -

"Glimpses of Switzerland" qui a eu le plus d'impact. Des classes entières d'enfants y ont été invitées et ont reçu une abondante documentation.

## 2. Colonie

La colonie suisse est en croissance modérée, environ 200 personnes. Les deux tiers sont des spécialistes, techniciens, hôteliers, etc. C'est une colonie qui change rapidement. Il est ressorti de l'enquête que j'ai effectuée il y a deux ans qu'il y avait un intérêt pour la création d'un Club. Il existe maintenant depuis un an et demi, mais il lui manque malheureusement un local qui lui donnerait une cohésion. Les réunions ont lieu dans des maisons particulières et sont centrées surtout sur les joueurs de "Yass".

## 3. Rapports avec les autorités, vie sociale

Dans l'intérêt du développement de nos relations économiques surtout, le chef de mission a avantage à participer de manière intensive aux activités sociales, que se soit en répondant aux nombreuses invitations officielles ou en prenant l'initiative de contacts avec les autorités et les hauts fonctionnaires. La qualité des contacts du chef de mission facilitent beaucoup son travail. Le Premier Ministre, le Vice-Premier Ministre, le Ministre du Commerce et son suppléant, sont tous fort bien disposés à l'égard de notre pays qu'ils connaissent bien. Le Ministre des Finances est d'approche plus difficile. Les Secrétaires généraux des ministères clés, le Ministre du Federal Territory et le Maire pour le problème de l'Aerobus, le Gouverneur de la Banque Centrale et le Président de la Banque Bumiputra et Malaisian Banking, sont des figures importantes avec lesquels on peut entretenir facilement d'excellents rapports. Il est important de faire un maximum de visites lors des "Open houses" où Ministres et hauts fonctionnaires reçoivent leurs amis.

Les Malais sont en général simples et timides. Il faut éviter de les heurter et s'efforcer d'entrer dans leur "malay style of living". Une fois leur confiance gagnée ils sont très ouverts.

./.

- 5 -

Une excellente cartothèque est tenue à jour pour tous les contacts sociaux. Le chef de mission voudra bien s'y référer avec l'appui de Madame Hassan qui l'actualise et l'annote en fonction des changements constants des nombreux titres dont les Malaisiens sont très fiers.

Il est important de visiter le pays, surtout les états qui se développent rapidement (côte est, Sabah, Sarawak). La visite aux Sultans et aux Autorités a un caractère strictement protocolaire mais très important dans un système qui est davantage une fédération d'état qu'un état fédératif. Les Chief Ministers des différents états sont en général extrêmement coopératifs.

#### 4. Clubs

Le temps n'est plus où l'information et les contacts se faisaient sur le champ de golf. Néanmoins, l'appartenance au Royal Selangor Golf Club est indiquée pour les rapports sociaux. Le soussigné a eu la chance de contacts fréquents avec le Chef de l'état et des généraux sur le champ de polo dont le Roi et quelques officiers ont la passion. Il est évidemment très utile de trouver une affinité avec un ou deux personnages clés du Gouvernement dans un pays où tout se passe presque en famille.

#### 5. Administration

Le récent rapport d'inspection a été positif mais il ne faut pas s'endormir sur ces lauriers. En Malaisie tout doit être contrôlé, en particulier les employés subalternes locaux et les ouvriers.

La dotation en personnel de la mission est adéquate en temps normal. Dès qu'il y a un absent, ce qui est le cas la moitié de l'année, elle est insuffisante. Dans de telles circonstances on devrait pouvoir faire appel à un renfort de l'extérieur pour prévenir un accident médical dans ce pays où les conditions climatiques sont difficiles. La qualité du personnel local s'est récemment améliorée. Les représentations honoraires à Sabah et Sarawak ne donnent pas entière satisfaction, mais une autre solution entraînerait des frais supplémentaires. Si on veut les éviter, je ne vois guère la possibilité de modifier la situation actuelle.

./.

- 6 -

Je tiens à remercier les Constructions fédérales de leur compréhension. J'ai dû beaucoup les solliciter, mais cela était vraiment nécessaire. La Confédération a la chance de posséder un ensemble terrain et bâtiment extrêmement bien situés et fonctionnels. Mais il faut les entretenir régulièrement. Si cet ensemble n'est plus très jeune, maintenant on y retrouve en bon état ce qu'il offrait à ses débuts. La chancellerie et la résidence sont propres, claires, plaisantes et bien meublées, les installations techniques ont été réparées. La sécurité est encore très relative, mais elle a déjà été considérablement améliorée par rapport à ce qu'elle était il y a deux ans.

L'Ambassadeur de Suisse:



J.-P. Keusch

2 copies ont été envoyée à la Dir. politique

1 copie a été envoyée à M. Baumgartner

9.9.82/bor